

# Mise en place du soutien scolaire à la rentrée 2008

## Rencontre l'Inspecteur d'Académie

Mercredi 7 mai 2008 l'Inspecteur d'Académie a convié les organisations de parents d'élèves, les organisations syndicales, l'association des maires du Tarn et le Conseil Général du Tarn à le rencontrer pour échanger sur la mise en place du soutien scolaire pour les élèves en difficulté dès la rentrée 2008.

### L'IA propose les 4 pistes possibles pour la mise place du soutien :

- ☞ 4 X 30 minutes pendant la pause de midi.
- ☞ 4 x 30 minutes le soir après la classe.
- ☞ 2 x 1 heure le soir après la classe.
- ☞ 2h le mercredi matin.

S'il y a beaucoup d'enfants en difficulté dans une école et que le nombre d'enseignant-es pour les accueillir est insuffisant, il propose :

- ☞ D'utiliser les enseignant-es d'une autre école « proche », la maternelle du quartier par exemple, pour augmenter le potentiel.
- ☞ De faire des groupes jusqu'à 10 enfants.
- ☞ De donner la priorité aux élèves de CP/CE, les élèves de CM pouvant bénéficier des stages de rattrapage pendant les vacances scolaires

L'organisation du dispositif est renvoyée vers les IEN qui devront trouver, avec les écoles, des moyens pour mettre en place le soutien aux élèves en difficulté.

L'IA a insisté sur les possibilités offertes par les heures supplémentaires auxquelles, à son avis, les PE finiront bien par goûter malgré le peu d'engouement lors des stages de printemps (47 PE sur 1800 dans le Tarn)

### Qu'en pense le SNUipp ?

**Le SNUipp, au contraire du SE-UNSA et du SGEN-CFDT n'a pas signé le relevé de conclusions du ministère** et doit constater qu'une fois de plus l'effet d'annonce, avant des élections municipales que l'UMP savait difficiles pour ses élus, a été prioritaire sur la réflexion.

Pour la première fois un ministre sort un décret à 1 mois de la fin de l'année scolaire pour application à

la rentrée, sans avoir réfléchi à la faisabilité de son application :

- ☞ Le Conseil Général du Tarn refuse de modifier les horaires de ramassage scolaire :
  - ⇒ les bus qui servent au primaire à 9h et 16h30 servent aussi pour les collèges et les lycées avant 8h et après 17h. Il faudrait doubler le nombre de bus et de chauffeurs, ou retarder le ramassage des élèves des lycées et collèges qui rentreraient alors chez eux après 19h.
  - ⇒ aucun transport ne sera organisé le mercredi matin pour quelques dizaines d'élèves. Les élèves des classes rurales devront-ils manger en 20 minutes pour aller au soutien entre 12h et 13h30, ou leurs parents devront-ils les amener et les récupérer le mercredi matin ?
- ☞ les mairies ne sont pas prêtes à assumer les coûts supplémentaires qu'entraîneraient ce dispositif. Allonger la pause méridienne les obligerait les à payer plus d'heures pour les intervenant-es CLAE ou garderie municipale. Cela pourrait aussi ajouter le nombre de demi-pensionnaires et obliger à un service supplémentaire ou à une augmentation des capacités d'accueil. D'autre part un nombre croissant d'enfants ne mangent plus à la cantine pour des raisons financières. Dans ce cas, repas à la maison et soutien scolaire seraient incompatibles.

### Organiser le soutien hors temps scolaire, est-ce efficace ?

- ☞ C'est allonger la journée scolaire (déjà la plus longue d'Europe) de 30 ou 60 minutes.
- ☞ C'est vouloir faire croire que tous les problèmes peuvent être résolus sans personnels spécialisés.
- ☞ C'est augmenter les inégalités entre les écoles et entre les personnels en matière de charge de travail, d'aides, de temps de formation et de concertation.
- ☞ C'est organiser la disparition des RASED et de la Formation Continue.

Au final, ce dispositif - comme les nouveaux programmes - renforcera le caractère ségrégatif de l'Ecole et pénalisera les enfants qui sont déjà en échec.

**Notre action ne s'arrêtera pas à la parution des textes officiels, la mobilisation de tous les personnels est indispensable dans la durée.**

**RIPOSTONS !**

*Vie Syndicale 81* N° 111 mai 2008

SNUipp Tarn, 201 rue de Jarlard, 81000 ALBI  
<http://81.snuipp.fr/> ☎ 05 63 38 44 34 Fax 05 63 38 34 28 @ snu81@snuipp.fr

## « SOUTIEN SCOLAIRE » NOUVEAUX PROGRAMMES

# RIPOSTE !

Ce printemps a montré la forte mobilisation et le mécontentement des enseignant-es en France et dans le Tarn.

- ☞ Le 5 avril, nous étions 200 à la journée d'infos syndicale organisée par le SNUipp\_81 pour dire NON aux mesures de rentrée (stages de vacances, soutien, nouveaux programmes)
- ☞ Le 15 mai, 75% des PE étaient en grève et de nombreuses écoles étaient fermées, 3 000 personnes manifestaient à Albi
- ☞ Le 18 mai nous étions 45 000 à Paris à l'appel de la FSU et de la FCPE
- ☞ Le 22 mai, 5 000 personnes manifestaient à Albi (700 000 dans toute la France) contre la réforme des retraites
- ☞ Le 24 mai, 1 000 personnes en tout se rassemblaient à Albi et Castres pour le Service Public d'Education

Nous n'acceptons pas la casse de l'Ecole, l'aggravation de nos conditions de travail, la baisse de notre pouvoir d'achat, la liquidation de nos retraites.

Nous n'accepterons pas de mettre en place des programmes au rabais, un soutien aussi démagogique qu'inefficace, des conditions d'accueil dégradées pour nos élèves.



Posté le : 26/05/08

SOMMAIRE

Edito :	P.1
60 HEURES : MARCHÉ À SUIVRE	p.2
STAGES VACANCES, C'EST TOUJOURS NON	P.3
SOUTIEN SCOLAIRE : LA RENCONTRE AVEC L'IA	P.4
PÉTITION RETRAITES	P.5



# LES PROPOSITIONS DU SNUipp\_81 :

## Marche à suivre pour l'utilisation des 60 heures.

La mise en place du soutien pour les élèves en difficulté hors temps scolaire en utilisant une partie des heures libérées par la suppression des cours le samedi matin est illusoire et inapplicable :

- ☞ Le soir : on rallonge la journée de classe de 30 ou 60 minutes pour des élèves qui ont le plus grand mal à rester mobilisés pendant les 6 heures de classe.
- ☞ A midi : on réduit le temps de repos méridien, pour aller vers la journée continue sans aucun souci des rythmes de l'enfant.
- ☞ Le mercredi ou le samedi : on stigmatise les élèves en difficulté. De plus comment les parents qui travaillent pourront-ils assurer le transport de leurs enfants ?

C'est pourquoi le SNUipp propose d'utiliser ce temps en direction des élèves en difficulté pour :

- Rencontrer les parents.
- Faire les synthèses avec le RASED.
- Réunir les équipes éducatives.
- Organiser la concertation et la réflexion dans les équipes pédagogiques sur les stratégies et les outils à mettre en œuvre pour aider les élèves en difficulté.

Comment s'organiser :

1. **Tenir un compte précis et individuel des heures** pour pouvoir rendre compte à l'administration de l'effectivité du service fait
2. **Faire une motion à voter en conseil des maîtres et au conseil d'école** (voir exemple ci-dessous)
3. **Tenir immédiatement informé le SNUipp\_81** pour que nous ayons une connaissance précise du nombre d'écoles qui ont décidé d'appliquer ce dispositif.

**Le SNUipp a demandé à rencontrer l'IA pour lui exposer notre analyse et nos propositions.**

Proposition de motion :

Le Conseil des Maîtres de l'Ecole XXXX, réuni le XX / XX / 2008 constate que la mise en place du soutien scolaire ne fait qu'allonger la journée de travail d'élèves qui ont déjà des difficultés à se mobiliser pendant les 6 heures de classe. Quant à la mise en place d'un soutien de 3 heures le mercredi ou le samedi matin elle est impossible pour les élèves dont les parents travaillent et ne bénéficieront d'aucun transport collectif.

L'équipe pédagogique décide donc d'utiliser ce temps dans le cadre de l'aide aux enfants en difficulté pour rencontrer les parents, faire les synthèses avec le RASED, réunir les équipes éducatives, Organiser la concertation et la réflexion dans les équipes pédagogiques sur les stratégies et les outils à mettre en œuvre pour aider les élèves en difficulté.

**On a aimé : UN MONDE AU PAS**, un ouvrage à la fois simple à lire, clair et plein d'infos sur les nouveaux visages de la militarisation - 184 pages  
Plus d'infos sur : [www.cot81.com](http://www.cot81.com)

1 exemplaire : 10 € + 2,90 € de frais de port  
2 exemplaires : 20 € + 3,77 € de frais de port  
3 exemplaires et plus : 10 € frais de port gratuit

Chèque à l'ordre de : APPEL  
Envoyer à : COT c/o S. Flaquet  
Arvieu 81190 Tanus



## Stages de « rattrapage » pendant les vacances C'est TOUJOURS NON !!!

L'IA en convient lui-même : l'influence des stages sur les élèves pendant les vacances est « difficile à évaluer, mais enfants et enseignant-es étaient content-es ». Serait-ce un gentil centre de loisirs ?

Il s'agit essentiellement d'un effet d'annonce qui conduit à :

- placer le soutien des élèves en difficulté hors temps scolaire pour substituer au travail des RASED un soutien payé en heures sup : **14.000 postes de RASED** sont en jeu, le gouvernement veut supprimer 40 000 postes de fonctionnaires par an.
- remplacer l'**augmentation**, voire le maintien du **pouvoir d'achat** des salaires par des **heures supplémentaires** qui ne compteront pas pour le calcul de la retraite ou du salaire quand un-e PE est en congé maladie.
- continuer à **augmenter le nombre d'élèves par classe** : puisque les élèves en difficulté dans des classes de 30 élèves seront « sauvés » le soir, le mercredi ou pendant les vacances !
- faire croire aux parents qu'on augmente les moyens de soutien, alors qu'en fait **on diminue le temps d'enseignement**.
- **Tenter d'opposer une fois de plus parents et enseignant-es** en laissant croire que le gouvernement ferait des efforts financiers vers les élèves les plus fragiles (heures sup) dispositif que la profession n'accepte pas.

Le soutien scolaire pendant les vacances est un leurre :

- Pendant les congés de printemps les élèves **ne récupèrent pas** : il faut 1 semaine pour évacuer la fatigue accumulée et changer de rythme de sommeil.
- On **stigmatise** une partie des élèves : pas de punis pendant les vacances
- C'est par un **travail tout au long de l'année, dans des classes à effectif réduit, avec l'aide du RASED**, que l'on peut soutenir les élèves en difficulté : on ne remédiera pas en 3 fois 5 matinées à ce qui n'a pas été acquis tout au long de l'année.
- Quand on connaît les capacités de travail des élèves fin juin, on ne peut que douter de leur **mobilisation au travail en juillet**.
- Si l'école reste **obligatoire**, la lutte contre l'échec scolaire devient **facultative** et renvoyée à la responsabilité des familles.

## Refuser l'organisation des « stages vacances » !

- **Ne pas se porter candidat-e** pour encadrer ces stages, seul-es 47 PE sur près de 1 800 se sont portés volontaires pendant les congés de printemps.
- **Ne pas faire remonter les listes d'élèves vers les IEN** : les parents peuvent être contactés, tout en leur expliquant l'inefficacité du système (0 candidat-e = 0 stage).
- **Organiser une remontée des listes, médiatisée vers les IEN si la pression monte** : comme cela a été fait en avril à Castres, apporter collectivement les listes chez les IEN lors d'un rassemblement et en convoquant la presse, ce qui nous permettra d'exposer publiquement notre opposition à la mise en place de ces stages.

